

Blake & Mortimer

TOUJOURS AUSSI JEUNES

Prequel du chef-d'œuvre de Jacobs, *Le bâton de Plutarque* est assuré de planer dans la liste des best-sellers. Pourquoi? Comment?

Edgard Félix Pierre Jacobs est mort en 1987. Un 23^e tome des aventures de Blake et Mortimer, flegmatique duo de sa création, sort maintenant. C'est que les vrais héros ne meurent jamais et font du chiffre: le nouveau *Blake & Mortimer* va sans doute très bien marcher. Mais comment, et pourquoi? On a posé la question à l'enthousiaste tandem de repreneurs. Réponse en trois temps.

1 JACOBS N'ÉTAIT PAS HERGÉ

Yves Sente et André Juillard ne sont pas les premiers à reprendre le flambeau avant qu'il ne s'éteigne et ne laisse Francis Blake et Philip Mortimer dans les ténèbres. C'était la volonté de Jacobs de voir ses deux défenseurs de l'Occident lui survivre. À l'inverse de Hergé qui embauma *Tintin*, interdisant toute prolongation post mortem, Jacobs voulait, lui, que son œuvre continue, il a d'ailleurs créé une fondation à cet usage. Comme le rappelle Yves Sente, actuel scénariste de *Blake & Mortimer*: "En 1980, Jacobs a écrit une biographie très précise de *Blake & Mortimer*". Cette volonté n'est pas tombée dans l'oreille d'ingrats...

De René Sterne à Ted Benoit en passant par Jean Van Hamme, des repreneurs de la licence, biberonnés à *La Marque jaune* et autres prophéties jacobsiennes ont prolongé l'œuvre. Qu'ils l'aient lu en direct, comme Juillard - "J'étais un fervent lecteur, j'ai carrément été élevé dans *Tintin*. La ligne claire n'est pas arrivée par hasard dans mon propre style" -, ou en léger différé, comme Sente né en 1964 - "Vers 12 ans, je n'attendais qu'une chose: un nouveau *Blake & Mortimer*. Imaginez quand 30 ans plus tard, on me dit qu'il y aura un nouvel album, c'est la joie, mais quand en plus c'est vous qui vous y collez, c'est la fête."

2 IL FAUT UNE DREAM TEAM

À la barre du vaisseau post-Jacobs, Sente et Juillard succèdent à une brochette d'auteurs de renom, triés sur le volet. Il faut une signature pour insuffler l'oxygène à nos deux héros et leur éditeur l'a prouvé tout au long des onze albums non signés du maître. C'est sans doute une des clés d'un succès qui se prolonge. Le tout entre hommage et liberté. "Aujourd'hui, si on reprend ce genre de série, c'est impossible de faire du *Jacobs*, explique

Yves Sente. *Ce serait malhonnête et vain. Alors, on n'essaie pas de faire du Jacobs, on fait du Blake & Mortimer, avec notre patte - c'est très différent.*"

Avec cinq tomes de *Blake & Mortimer* à son actif, André Juillard, auteur de l'inoubliable *Cahier bleu* relativise l'angoisse de reprendre le chef-d'œuvre du maître. "Ce n'est pas un piège si terrible, de revisiter ce qui vous a tant fait rêver enfant. Au contraire, c'est un très beau cadeau, avoue-t-il. Comme *Ted Benoit* avant moi, on se dit: "Bon, je vais mettre les pieds dans les traces d'un auteur mythique, O.K." (rire). La question c'est: "Vais-je être à la hauteur?" Heureusement je n'ai pas encore le recul pour y répondre." Alors, quelle attitude adopter face à un tel challenge? "C'est une question que je me pose sans arrêt, poursuit Juillard. Je n'ai pas de problème à passer de mon univers à celui de *Blake & Mortimer*, et comme j'avais déjà quelques heures de vol, c'eût été très difficile d'oublier ma patte dans mon interprétation, je demande à mon trait d'être fidèle à Jacobs, mais sans le singer. Je reste moi-même."

Le dernier tome de *Blake & Mortimer* est un album de Sente et Juillard avec ce qu'il faut de style et de références pour rester dans l'univers, lisible par tous. Avec ces vouvoiements, ces cadrages théâtraux chers à Jacobs (qui venait de l'opéra, et aimait les découpages classiques, à hauteur d'homme). On garde cette touche "old school" héritée du journal *Tintin*: le gai savoir, la pédagogie camouflée dans le divertissement de masse. Yves Sente confirme: "Il ne faut pas oublier qu'en 1946 quand Raymond Leblanc lance *Tintin*, avec un certain Hergé, il y insuffla deux maîtres mots: divertir et instruire. J'ai appris plein de trucs sur les bagnoles grâce à Michel Vaillant. Aujourd'hui, si on reprend *Blake & Mortimer*, on doit reprendre aussi cette dimension pédagogique".

Et il faut rendre à Plutarque ce qui appartient à Sente: dans cet épisode, on en apprend un rayon sur les premiers outils d'espionnage, quelque 2.300 ans avant les gadgets que l'équipe de Q peaufine dans les sous-sols du MI6. Ne comptez pas sur nous pour vous en dire plus...

3 MODERN IS THE NEW CLASSIC

Comme le rappelle Yves Sente, "depuis la reprise de la licence, l'éditeur a vendu plus de *Marque jaune* que du vivant de Jacobs". Pourtant, à la lecture de ce très bien

LES AUTEURS



ANDRÉ JUILLARD,
DESSINATEUR.



YVES SENTE,
SCÉNARISTE.